

## EXTRAITS ET CITATIONS - Perversion narcissique

Citations « Perversion narcissique » sur Wikiquote, le recueil de citations libre

La **perversion narcissique** est une forme de perversion décrite initialement par le psychanalyste Paul-Claude Racamier, dans laquelle le sujet agirait comme un prédateur en substituant le besoin d'être obéi au désir d'être aimé, et qui, pour l'obtenir, pourrait aller jusqu'à détruire l'identité de sa proie par la manipulation mentale ou le harcèlement moral.

### Psychanalyse

**Alberto Eiguier, *Le Pervers narcissique et son complice*, 1989**

#### Le Champ de la perversion narcissique

Dans le chapitre VI du rapport « *Les paradoxes des schizophrènes* », P.-C. Racamier (1978) conclut par cette phrase (qui est tout un programme) : « Nous nous sommes déjà demandé de quelle perversion la psychose schizophrénique est l'envers, sans doute pouvons-nous désormais répondre à cette question, ancienne comme les premières découvertes de S. Freud : la schizophrénie est l'envers d'une perversion narcissique. »

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguier, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Séduction narcissique, p. 26

Racamier insiste sur la perversion de la pensée dans les familles des schizophrènes, consistant dans une ambiguïté insoutenable, une logique « élastique » qui se plie et se déplie aux contingences externes comme le reflet de ces mêmes inter-relations (pseudo-mutuelles et superficielles), dont les membres de la famille ont une perception contradictoire ou paradoxale. Ils se disent solidaires et unis, alors qu'ils ne le sont pas. La logique paradoxale offre un camouflage parfait à la perversion narcissique [...]. Si par hasard leur véracité est mise en doute par quelqu'un, celui-ci pourrait se voir désigné comme fou.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguier, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Séduction narcissique, p. 26

### Applications à la psychopathologie

Les rapports entre psychose et perversion narcissique sont étroits. P.-C. Racamier (1978) a insisté sur la présence de pervers narcissiques parmi les proches du psychotique ; nous lui devons également la formule de la perversion narcissique comme revers de la schizophrénie : cette perversion narcissique serait celle d'un autre, de la mère du patient le plus fréquemment.

Cependant le psychotique même agit souvent sur le mode pervers, à la sortie de l'épisode critique notamment.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie II. Applications à la psychopathologie, chap. Psychose et perversion narcissique, Emprise régressive et emprise fonctionnelle, p. 83

Les traits généraux de la perversion narcissique se retrouvent chez le psychotique avec des différences dues à la structure propre à chaque variante clinique : schizophrénie, paranoïa, psychose maniaco-dépressive. Si le paranoïaque est plus habile parce qu'il possède un degré de savoir et de pensée suffisamment développé, ou est plus habitué à induire des vécus, le schizophrène n'est pas moins efficace parce que déconcertant et paroxystique. Le schizophrène a le désordre interne en plus, mais il risque de faire de la perversion narcissique un mode défensif de restitution, équivalent au délire, et de ce fait, de rendre le travail thérapeutique plus ardu.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie II. Applications à la psychopathologie, chap. Psychose et perversion narcissique, Emprise régressive et emprise fonctionnelle, p. 83

### **Diversité et étendue de la perversion narcissique**

Nous avons [...] trouvé que les deuils, la régression due à la cure, potentialisent l'émergence de ces mouvements pervers narcissiques que nous situons tantôt comme des mécanismes de défense contre la détresse, tantôt comme des résidus pervers enkystés dans le moi, jadis très actifs et qui reviennent en force.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie Conclusions, chap. Diversité et étendue de la perversion narcissique, p. 177

### **Alberto Eiguer, *Psychanalyse du libertin*, 2010**

#### **Libertinage, le plaisir et la joie**

Les perversions morales (ou de comportement ou perversité), telles que la perversion narcissique, le sadomasochisme moral, la mythomanie, l'imposture, le jeu pathologique, la pyromanie, la kleptomanie, la prédation morale, etc., s'expriment par des comportements de manipulation d'autrui que l'individu essaie de dominer, d'utiliser et d'avilir. Le patient est animé de malveillance : le plaisir de faire du mal. Bien qu'il se montre généralement sympathique, il est parfois *impétueux, arrogant*.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie I. Libertinage, le plaisir et la joie, chap. Les libertins sont-ils des pervers ?, Bornes et étendue de la perversion, p. 18

## Libertinage et prédation

Un cas relativement fréquent : la coexistence de paranoïa et de perversion-narcissique, ou plutôt d'une perversion-narcissique qui permet de contrôler la chute psychotique, les ruptures dans la pensée que celle-ci déclenche.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 123

## Psychologie

**Paul-Claude Racamier, *Les Schizophrènes*, 1980**

### Les paradoxes des schizophrènes

On s'attachera dans ce rapport à montrer que la schizophrénie s'organise de manière aléatoire le long du trajet qui va de la psychose aiguë à la perversion narcissique.

- *Les Schizophrènes* (1980), Paul-Claude Racamier, éd. Payot & Rivages, coll. Petite bibliothèque Payot, 2001 (ISBN 978-2-228-89427-2), partie Les paradoxes des schizophrènes, chap. 2. De plusieurs constantes psychotiques, Où l'on oppose l'anticonflictualité des schizophrènes à l'intraconflictualité des névroses, p. 66

**Paul-Claude Racamier, *Pensée perverse et décervelage*, 1992**

### Sources et trajets

Le mouvement pervers narcissique se définit essentiellement comme une façon organisée de se défendre de toute douleur et contradiction internes et de les expulser pour les faire couvrir ailleurs, tout en se survalorisant, tout cela aux dépens d'autrui.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Sources et trajets *Définition*, dans [1], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

## Mouvement pervers narcissique

La perversion narcissique s'organise : elle sera ce qui empoisonne les autres, sans du tout incommoder celle ou celui qui l'exerce.

Une double opération sera donc menée à bien, qui consiste :

— à expulser hors de soi les conflits ou leurs traces et les douleurs ou les peines, sur le dos et dans la tête des autres, à charge pour eux de les héberger et de les agir ;  
— à augmenter la valeur narcissique propre au détriment de l'autre, employé comme ustensile et comme faire-valoir.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Plaisir manipulateur, et faire-valoir narcissique*, dans [2], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

Je parle au singulier. Il faudrait parler au pluriel. C'est que la perversion narcissique est loin d'être une affaire individuelle : c'est une affaire collective, et à partir du moment où les espaces psychiques sont transgressés, nous savons que tous les débordements sont possibles.

Pareillement, le mouvement pervers est loin d'être une affaire intrapsychique. C'est une affaire hautement interactive. Car il est tellement, ce mouvement, tourné vers autrui, qu'il ne cesse de s'en servir.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Plaisir manipulateur, et faire-valoir narcissique*, dans [3], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

Son procédé majeur, son arme, devrais-je dire, c'est la disjonction. Il s'agit de disjoindre les personnes, les informations, les pensées : il s'agit toujours de rompre des liens. La perversion narcissique constitue sans aucun doute le plus grand danger qui soit dans les familles, les groupes, les institutions et les sociétés. Rompre les liens, c'est attaquer l'amour objectal et c'est attaquer l'intelligence même : la peste n'a pas fait pis.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Question d'immunité, question de liaison*, dans [4], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

## Noyaux pervers

A moins d'être complices, les victimes de la perversion narcissique sont à plaindre et plus encore à protéger. Les plus exposés au danger, ce sont les schizophrènes [...]. Les schizophrènes, incertains comme ils le sont de leur propre moi, narcissiquement béants, prêts à tout pour plaire et prompts à périr de faux-semblants, sont les proies préférées du narcissisme pervers.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Noyaux pervers *Objet de pervers*, dans [5], paru *Trait pour trait Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

**Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, 2005**

## Introduction

Pour le psychopathe, le terme « perversion » recouvre à la fois un type d'acte, une conduite sexuelle (perversion sexuelle), un caractère pathologique, un mode de relation à l'autre teinté de manipulation. Par extension, le terme « perversion » peut concerner aussi des sujets qui n'ont pas de comportements sexuels inhabituels, mais un mode de jouissance reposant sur la souffrance, l'humiliation, l'instrumentation de l'autre : registre de la perversion « morale » ou « narcissique » qui procéderait d'un *noyau commun* à toutes les perversions. Ce sont alors la domination et la disqualification du moi d'autrui qui sont recherchées.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), Introduction, p. 7

## Perversions narcissiques

Si les perversions sexuelles visent à « détourner », à des fins de jouissance, les pratiques sexuelles, les perversions narcissiques opèrent, dans une société à dominante narcissique (Lipovetski, Ehrenberg), des détournements visant l'identité et la personnalité de l'autre.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), partie IV. Perversions narcissiques, chap. 1. Pourquoi l'extension du terme ?, p. 101

Les termes « perversion » et « perversité » portent à confusion. Si la perversion renvoie, en clinique, à des conduites agies, la perversité a trait à un contenu moral, comme la cruauté d'un sujet, son plaisir à faire, *consciemment*, du mal à autrui. Ainsi la perversité est associée à la perfidie, à la malignité, autant d'attitudes qui impliquent une dimension de profit narcissique et évoquent tant la perversion sexuelle que la perversion narcissique.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), partie IV. Perversions narcissiques, chap. 1. Pourquoi l'extension du terme ?, 1.2 Perversion/perversité ; séduction sexuelle/narcissique, p. 102

« Dérive » manipulatoire de la séduction narcissique, la perversion narcissique appartient à un registre plus public (familial, social) que la perversion sexuelle, d'ordre plus privé. Les manoeuvres semant la confusion dans l'esprit de l'autre relèvent d'un registre de *disqualification* des sensations, des émotions ou des pensées de l'autre, victime de la séduction perverse qui « l'enferme » dans la toute-puissance du pervers. Chez la victime, cette disqualification des émotions et de la pensée crée une « dé-fantasmatisation », une « désymbolisation » et détruit les différences entre les registres psychiques, créant une confusion sur laquelle « joue » le pervers narcissique. Ces *disqualifications* apparaissent volontiers dans le champ de la communication, de l'omission de qualification (une mère se plaint que son enfant ne fait pas de sport, s'il en fait, elle dit alors qu'il ferait mieux de faire de la musique), de la surestimation narcissique mensongère de l'objet (flatterie) qui a pour but de contrôler celui-ci... Un autre procédé est l' *induction* (Eiguer, 1996) : la victime se laisse abuser, parce qu'elle peut se trouver dans une situation de faiblesse, de fragilité. Le pervers le perçoit et va alors faire éprouver à la victime des sentiments inhabituels pour elle mais qui appartiennent au sujet pervers. Utilisant l'identification projective, il délègue et dépose dans l'autre des affects et des idées dont il souhaite se débarrasser. Pousser la victime parfois jusqu'à la faute pour ensuite la critiquer et la mettre à sa merci, tel est le but pervers du « détournement » de toute relation.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pardinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), partie IV. Perversions narcissiques, chap. 1. Pourquoi l'extension du terme ?, 1.4 Perversion narcissique a) Pathologie de l'agir de parole, p. 105

**Cédric Roos, *La relation d'emprise dans le soin*, 2006**

### **La relation d'emprise (cadre psychanalytique)**

Pour Racamier, le mouvement pervers narcissique se définit essentiellement comme une façon organisée de se défendre de toute douleur et contradiction internes et de les expulser pour les faire couvrir ailleurs, tout en se survalorisant, tout cela aux dépens d'autrui et, pour finir, non seulement sans peine, mais avec jouissance (Racamier, 1992). La perversion narcissique correspond à l'aboutissement de ce mouvement, sa destination. Elle se définit donc comme « une façon particulière de se mettre à l'abri des conflits internes en se faisant valoir aux dépens de l'entourage. » (Racamier, 1992).

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [6], paru Textes Psy, Cédric Roos.